

# AFSCET

## Res-Systemica

Revue Française de Systémique  
Fondée par Evelyne Andreewsky

Volume 15, octobre 2016

Penser sans modèle ?  
Emergence, créativité, sérendipité

Res-Systemica, volume 15, article 08

On peut penser sans modèles : quelques réflexions

Marie-Noëlle Sarget

contribution reçue le 20 septembre 2016

7 pages



Creative Commons

Marie-Noëlle SARGET

Andé, mai 2016

### On peut penser sans modèles : quelques réflexions

Je voudrais faire une remarque sémantique préalable : le thème des débats n'était pas assez clairement défini : se réfère-t-on à n'importe quel type de modèle, ou à celui que cherchent à élaborer les praticiens de la science des systèmes ? On s'est un peu référé jusqu'ici au mot modèle en le mettant à toutes les sauces - pour l'un, c'est un synonyme de concept, pour l'autre, le modèle ne serait qu'un exemple, un point de départ, une simple référence, un symbole ou n'importe quel type de représentation, alors qu'étant à une réunion à but scientifique organisée par l'Afscet, j'ai supposé qu'il s'agissait du modèle systémique.

De même, il semblerait que pour tous ici, pensée = science ou théorie scientifique. Or, toutes les pensées ne sont pas scientifiques, loin de là, ce sont même une minorité de pensées qui le sont. S'il s'agit de pensée scientifique, il est bien évident qu'elle se constitue et progresse en référence aux conceptualisations et aux théories déjà existantes, je serai donc assez d'accord avec la plupart d'entre vous sur ce point - si toutefois on peut considérer qu'une théorie est un modèle ! Or, si on peut bien évidemment modéliser une théorie scientifique, est-elle pour autant un modèle ? Il est clair qu'elle n'est pas plus réductible à un modèle que le territoire à la carte !

Mais je laisserai pour ma part de côté la question de la pensée scientifique dont on a ici abondamment parlé, pour essayer de réfléchir à la question posée comme je l'ai interprétée, à savoir : peut-on penser de façon pas nécessairement scientifique, sans se référer à un modèle de près ou de loin systémique, et la réponse pour moi est : oui.

Mon idée est que le modèle des systémiciens est un outil pour un certain type d'action, à un certain moment de celle-ci... Si on reprend la métaphore de la carte et du territoire, on n'a la plupart du temps absolument pas besoin de la carte pour agir dans et sur le territoire : de fait, la plupart des acteurs qui ont un lien personnel avec le territoire et agissent au niveau local s'en passent très bien, ceux qui agissent aux frontières du territoire aussi !

Elle n'est nécessaire pour se diriger qu'à ceux qui sont étrangers au territoire, et/ou veulent mener une action réfléchie et organisée sur lui...

Naissance, origines et formes diverses de la pensée :

Penser sans modèle, c'est ce qu'on a toujours fait !

Qu'est-ce que penser ?

Si on se réfère à Wikipedia : «Au sens large, la pensée est une activité psychique, consciente dans son ensemble, qui recouvre les processus par lesquels sont élaborés, en réponse aux perceptions venues des sens, des images, des sensations, des concepts que l'être humain associe pour apprendre, créer et agir... penser vient du bas latin « pensare » (en latin classique : peser, juger), fréquentatif du verbe « pendere » : peser.

Dans *Le Sophiste*, Platon définit la pensée comme «discours intérieur que l'âme tient en silence avec elle-même"... il l'avait déjà définie comme "discours que l'âme se tient à elle-même sur les objets qu'elle examine». La caractéristique essentielle de la pensée est donc la réflexivité ("avec elle-même", "à elle-même")».

Rien, là, qui évoque la nécessité d'un modèle préexistant, au contraire, il semble que la pensée ait besoin de mettre ensemble - «computare» = penser avec, prendre ensemble - plusieurs éléments pour se constituer...

Mais qu'est ce que penser ? Selon les corrigés du bac philo, on trouvera les réponses suivantes :

- a)- Penser c'est concevoir, former des concepts => cf Platon - Aristote - Descartes
- b)- Penser c'est juger => cf Kant - Brunschwig
- c)- Penser c'est raisonner => cf Hegel - Hamelin...

Et qu'en est-il des rapports entre les sensations, les émotions et la pensée ? On peut penser simplement à partir de sensations et des émotions.... (ex : j'ai faim, j'ai froid) sans nécessairement raisonner... Si l'on se réfère à l'exposé de Stéphane Grès, il y a une connaissance intuitive, et globale, qui ne passe pas toujours par le langage, par exemple

l'ensemble des sensations et perceptions non verbales aboutit parfois brutalement à la pensée : je pense que j'adore ou déteste la choucroute juste après en avoir avalé une bouchée, ou que j'aime ou déteste cet homme ou cette femme au premier regard...

L'intuition ne fait pas appel à un modèle, au contraire, idées et pensées en procèderaient plutôt !

L'expérimentation et l'expérience alimentent pour leur part la pensée.

Et que nous disent les neurosciences de la pensée : que la pensée serait plutôt une émergence des multiples interactions cérébrales de tous niveaux : rien qui évoque la nécessité d'un modèle !

Autre point de vue, plus sociologique : le cerveau ne pense pas tout seul à partir d'un modèle qui s'y serait constitué, mais dans l'interaction avec le monde extérieur et les multiples pensées qui y circulent, constituées en systèmes ou non, qui circulent dans des sortes de gigantesques cerveaux collectifs... la dimension sociologique, ignorée par le point de vue des seules neurosciences, est présente dans le concept de noosphère, du russe [Vladimir Vernadsky](#), développé par [Teilhard de Chardin](#), puis repris par [Edgar Morin](#), pour désigner la «sphère de la pensée humaine », qui s'accroît et se densifie avec l'accroissement de la population de la planète, et l'omniprésence des technologies de l'information... Là non plus, pas de modèles, mais plutôt de multiples pensées qui ne cessent de s'entrecroiser, de se connecter et se déconnecter pour en former d'autres... Morin insiste sur le caractère vivant des systèmes d'idées et des théories - qu'on ne doit pas confondre avec les modèles que l'on peut en faire...

Il y a eu de multiples autres façons de penser dans l'histoire des hommes comme de nos jours !

Les grands penseurs et pédagogues, tels que Socrate, aux dialogues sans modèles ni système, mais aussi les autres grands philosophes, en sont un exemple.

Quand il s'agit d'une pensée vivante, qui se construit et se précise dans le dialogue et l'interaction, elle ne se réfère pas à un modèle préalable... au contraire, elle se développe plutôt de la même manière que se construit peu à peu le chemin dont parle le poète Antonio Machado dans son poème «*Caminante, no hay camino*» :

*Caminante, son tus huellas [Toi qui marches, ce sont tes traces  
el camino y nada más ; qui font le chemin, rien d'autre ;  
caminante, no hay camino, toi qui marches, il n'existe pas de chemin,  
se hace camino al andar. le chemin se fait en marchant.]....*

Et qu'il s'agisse de la pensée logique, de la méthode analytique, d'une logique disjonctive ou de pensée dialectique (Hegel) ou dialogique ((Gurvitch, Morin), elles n'impliquent absolument pas l'usage de modèles, même si elles peuvent être modélisées pour faciliter leur diffusion !

S'il s'agit d'une pensée s'exprimant sous la forme des arts, de la littérature ou de la poésie, c'est encore moins le cas ! En art, suivre un modèle fait même obstacle à la créativité... alors que l'artisan est supposé surtout s'attacher à reproduire des procédés et des techniques antérieures, un artiste digne de ce nom doit être capable de s'échapper des modèles existants ! Il faut en quelque sorte oublier ou mettre de côté ce qu'on a appris pour créer quelque chose de nouveau... La création artistique et intellectuelle se fait pour une bonne part contre les modèles, d'où presque toujours la marginalité du créateur, de l'innovateur... et le rejet par la société des grands innovateurs, en science comme en art, de Copernic à Van Gogh...

Quand je peins j'essaie de faire le vide de toute pensée consciente et logique pour laisser s'exprimer sur la toile des pulsions, et précisément ce que je ne peux pas dire avec des mots... une fois qu'elles sont sur la toile, je peux quelquefois expliciter et formuler sous forme de pensée ce que j'ai voulu dire... En ce qui me concerne, une pensée cohérente préalable ferait obstacle à ce processus.

Cela ne veut pas dire évidemment que tous les artistes procèdent nécessairement ainsi : l'émergence de l'idée est chez beaucoup d'entre eux, qu'ils soient figuratifs ou non, un préalable à sa réalisation...

On peut toujours s'amuser à traduire la pensée de la plupart des grands auteurs en modèles, mais ils n'ont pas eu besoin de cela pour la développer, et les modèles seraient à l'évidence terriblement appauvrissants par rapport aux textes originaux : s'ils peuvent servir à transmettre un peu de leur richesse à des cadres sur occupés qui n'iraient certainement pas les lire, en vue d'une aide à la décision particulière, c'est déjà çà, mais de grâce n'en faisons pas une règle ni un idéal, il s'agit seulement de récupérer un peu de leur richesse en vue d'une aide à la décision...

[La pensée et les modèles](#)

Il me semble que le modèle des systémiciens est un outil particulier, spécifique, pour un certain type d'actions :

Si on se réfère à Le Moigne<sup>1</sup>, la modélisation est une :»action d'élaboration et de construction intentionnelle, par composition de symboles, de modèles susceptibles de rendre intelligible un phénomène perçu complexe, et d'amplifier le raisonnement de l'acteur projetant une intervention délibérée au sein du phénomène ; raisonnement visant notamment à anticiper les conséquences de ces projets d'actions possibles»

Il s'ensuit que le modèle est le résultat de la pensée et de la réflexion, et une certaine façon de la mettre en forme, non sa condition ou son point de départ.

il est une aide à l'intervention de l'acteur en vue d'une meilleure anticipation des résultats de l'action... disons qu'il intervient dans un 2ème stade de l'élaboration de la pensée destinée à l'action, mais pas au début...

On fait usage d'autres modes de pensée pour préparer la modélisation, dans les stades préalables nécessaires pour l'élaboration des informations à partir desquelles sera élaboré le modèle.

Après aussi, dans l'action, d'autres modes de pensée seront nécessaires !

Or, la pensée n'est pas forcément orientée vers l'action, la plupart des pensées ne le sont pas.

Et beaucoup de recherches ne le sont pas non plus, la connaissance peut souvent se passer de modèles, et on peut penser que ce qu'elle perd en quantitatif, elle le gagne en qualitatif... le modèle n'est absolument pas indispensable lorsque le but recherché n'est pas l'action.

S'il est nécessaire de partir d'hypothèses dans un travail de recherche, il faut toujours garder à l'esprit que ce ne sont précisément que des hypothèses, que la recherche a pour objet de valider, d'invalidier, ou de préciser, de nuancer : avoir un modèle élaboré en tête ne pourrait que nuire à l'ouverture d'esprit du chercheur, et à sa capacité d'accepter de remettre en cause ses hypothèses de départ, et donc d'avancer, d'améliorer sa compréhension et sa connaissance de l'objet de recherches, et d'aller à la rencontre de l'inconnu que le hasard mettra sur sa route (voir la sérénité)...

Quand la théorie à laquelle adhère un chercheur devient pour lui un modèle qu'il s'agit de valider - ce qui est hélas souvent le cas - la recherche ne peut plus progresser vers la

---

<sup>1</sup> in *La modélisation des systèmes complexes*, Paris, Dunod, 1999, p.5

validation ou l'invalidation des hypothèses, l'ouverture aux éléments perturbant la théorie en place, la prise de conscience des limites à l'intérieur desquelles la théorie est utile et pertinente.

Ceci est aussi valable pour les approches systémiques, qui peuvent se montrer inutiles ou moins pertinentes que d'autres pour appréhender certains phénomènes. Dans mon travail de recherches en sociologie politique, j'ai dû ainsi recourir ponctuellement par exemple au marxisme, aux travaux de science politique classique, ou à l'histoire pour comprendre certains aspects de mon objet de recherches, pour lesquels la systémique ne m'était d'aucune utilité...

Autre point : en sciences humaines, le caractère simplificateur du modèle est peut-être un plaisir pour l'esprit, mais n'est pas forcément un progrès pour la connaissance qui perd en finesse et en nuances. La diffusion sous forme de modèle fait le plus souvent courir un risque considérable à la pensée, celui de la déformation, car la modélisation va souvent de pair avec une simplification proche de la caricature ! La plupart des grandes pensées ont été, bien avant qu'existe la modélisation, considérablement déformées lors de leur diffusion ou vulgarisation, et mises en pratique de manière à aboutir à l'opposé de ce que voulait leur auteur - toute ma compassion va par exemple à Karl Marx, qui a dû hurler dans sa tombe devant les effets du stalinisme. Il est malheureusement à craindre que la modélisation ne contribue à l'efficacité historiquement souvent criminelle d'une technocratie au service des idéologies !

Et il y a d'autres outils intellectuels que la modélisation pour l'action ! En plus, l'orientation opérationnelle est un biais pour l'information et la connaissance, et peut y faire obstacle.

Ma conclusion de cette partie sera celle de la sociologue que je suis :

La fonction opérationnelle du modèle des systémiciens en fait principalement un outil d'aide à la décision au service des technocraties publiques ou privées - rien de plus, rien de moins non plus...

L'outil n'est évidemment pas responsable de l'usage que l'on en fait ! Une bêche peut aussi bien servir à cultiver la terre qu'à fracasser la tête de son voisin... On peut imaginer que dans un autre monde, les modèles soient utilisés autrement... on a le droit de rêver !

## Conclusion :

Pour conclure, il me semble que l'Intitulé des journées était inadéquat : évidemment, on peut penser sans modèles !

Mais bien sûr, pas en dehors d'un système culturel

- dans lequel s'inscrit un paradigme de référence
- à l'intérieur duquel s'inscrivent telle ou telle pensée...

Mais si système culturel et paradigme peuvent être modélisés, ils ne sont pas pour autant, eux non plus, des modèles !